



Chapitre 5 : Chapitre 5

Par ReshaTsubaki

Publié sur [Fanfictions.fr](https://www.fanfiction.fr/).

[Voir les autres chapitres.](#)

Beseech - Last | <https://www.fanfiction.fr/129792688/Beseech-Last>

Lorsqu'elle s'élevait derrière dans cette prison durant deux ans, Angelica avait comme perdu conscience. Elle ne savait jamais ce qui se passait, ce qui était en production, elle ne pensait même plus. En fait, elle était littéralement devenue une poupée vide. Les Espagnols la manipulaient, telle une poupée qu'ils tiraient, bien que fragile pourtant.

Durant tout ce temps, elle était restée indifférente au monde extérieur qu'elle ne pensait plus. Elle comprenait ce qu'on lui disait, or il n'était en général d'autres ordres que ne nécessitant pas de réflexion particulière. Elle obéissait, soumise, comme si elle avait compris depuis le temps que cela ne servait à rien de se battre, puisqu'elle perdait forcément. Pourquoi résister, si ce n'était que pour souffrir encore plus au final ?

Angelica aurait été incapable de dire combien de temps elle était restée dans ces sous-sols, ni à quel ressemblait le sol. En abandonnant toute conscience et tout équilibre, elle en avait aussi perdu ses souvenirs. Elle nageait à son gré, or c'était tout. Elle ne savait pas d'où elle venait, qu'elle était, comment elle en était arrivée là. Elle ne se posait de tous moindres problèmes. Pour quoi faire ? Obtenir des réponses données ne l'avait avancées à rien. Cela ne faisait jamais libérer de l'impression de ces gens.

Livrée à elle-même, le juron femme ne répondait alors plus qu'à ses instincts primaires. Elle était aussi devenue plus que créative, voire paradoxique à se hâter : le fait, tous lui réalisaient du mal, était sa déduction que chaque personne qu'elle croisait tentait par la blessure. Elle vivait constamment dans la peur et ne trouvait jamais le repos. Si le mot existait, elle ne pouvait absolument pas dire.

Les seules fois où Angelica était sortie de sa cellule, c'était uniquement pour sentir une douleur atroce, et même voir de sang. Beaucoup de sang. C'était en général le sien, probablement. Chaque petit coup la faisait écouler souvent, même s'il ne l'atteignait que d'une aiguille. Au début, cela l'avait véritablement surprise, cependant elle avait fini par s'y habituer, en quelque sorte. Elle avait fini par être habituée à l'idée de sentir de cette façon où on la faisait dormir et un peu manger. C'était son seul refuge.

Elle était éternellement délicate au début, lorsqu'elle était arrivée. Ses souvenirs ne remontant pas jusque là. C'était bien trop ancien. C'était à peine si elle se souvenait de la journée qui venait de se dérouler et qui n'était de toute manière pas de bien différente des autres. Au moins, ne plus réfléchir avait brisé la souffrance. Elle ne était pas du monde extérieur, ni ne regrettait ce qu'elle aurait pu faire pendant tout ce temps.

Ces journées s'étiraient souvent autour d'être bouleversées par Jack Sparrow lui-même. Les personnes qui l'empêchaient avaient souvent prononcé ce nom qui lui semblait vaguement familier et qu'elle en avait un sentiment de haine même qu'un autre qui lui était inconnu. Elle le haïssait plus que tout. Entendre ce nom lui donnait des envies de mort. Sans en prendre véritablement conscience, elle sentait que si elle le croisait un jour, elle le tuait.

Lorsqu'on l'avait réveillée dans sa cellule, elle n'était pas pu s'empêcher de hurler de toutes ses forces en voyant cet homme. Elle était totalement incapable de se battre contre lui. Alors qu'elle ne possédait plus aucun souvenir, elle avait reconnu le visage de cet homme qui avait couvert sa bouche de sa main afin d'éteindre ses cris. À l'abri de lui. Délicatement. Son instinct de survie avait pris le dessus et elle était ébahie dans le but de s'enfuir. Sa vie n'était déjà pas agréable, mais s'il venait pour la torturer encore plus...

Angelica ne comprenait pas ce qui se passait. Néanmoins, à ce moment précis, elle ne pouvait que se débiter de manière désespérée en donnant des coups dans le vide. Elle était totalement impuissante face à cet homme qui avait pu éliminer le dormier et lui faire perdre conscience. Elle avait souhaité le combattre, or elle en avait été incapable.

Alors qu'elle s'était levée à se réveiller sur son matelas moelleux de chiffons dans cette cellule grise, elle avait senti une chaleur. Quelque chose de chaud et lumineux et le réchauffait. C'était si agréable... Elle avait cru se trouver dans un bon rêve, pour une fois, dans un lieu où lui ne l'attaquerait. Une douce brise caressait son visage et elle avait senti un second souffle. Elle était sentie revivre.

Pourtant, un léger frisson devait lui donner sa famille l'avait brisé de ses pensées. Au lieu d'un monde gris, elle avait vu un monde lumineux s'étendant autour d'elle. Elle se trouvait sur une sorte de plate-forme en bois, entourée d'eau qui s'étendait à l'infini. Le ciel était d'un bleu azur et aucun nuage ne le gâchait. Sa trouvaille au Paradis ? Cet endroit était si agréable...

En levant les yeux, Angelica s'aperçut soudain que ses espères étaient autres : Jack Sparrow se tenait devant elle. Elle n'était pas morte mais bien vivante. Pourquoi se trouvait-elle près de lui dans un tel endroit ? Sans prendre la peine de chercher une réponse, elle chercha à s'enfuir le plus vite possible : l'oublier l'accablait sans aucun droit. Elle était prête à sauter pour lui échapper. Elle refusait de rester près de cet homme qui était la cause de tous ses malheurs et qu'elle haïssait plus que tout au monde.



Une fois de plus, ses vagues efforts touchent à sa récompense dans un coin, en s'abandonnant au jeu. Cet endroit si agréable était gâché par la présence de cet homme. Etait-ce lui qui l'avait emmené ici ? Pourquoi ? Elle ne cherchait pas à savoir, elle en était incapable. Cet homme lui voulait du mal et c'était tout ce qu'elle comptait. Elle avait peur de mourir, quand bien même sa vie n'était rien d'extraordinaire. Elle se reconstruisait pourtant à ce qui prouvait son existence, de peur qu'elle disparût.

En attendant le coup de son homme, Angelica s'était rendue compte d'une chose : les gens qui la maintenaient prisonnière lui parlaient dans un langage qui lui était familier et naturel, comme si elle l'avait parlé toute sa vie, alors que lui utilisait un dialecte familier mais pas naturel, comme si elle ne l'avait pas utilisé depuis toujours. Néanmoins, elle comprenait parfaitement ces deux langages, ce qui l'étonnait.

Même si elle les comprenait, elle était incapable de les parler. Elle avait essayé, or elle n'y était jamais parvenue. C'était comme si elle avait oublié comment faire. À part cela, elle était incapable de dire quoi que ce soit, elle devait utiliser ses mains pour s'exprimer ou bien se tenir dans son silence. Elle vivait ces deux hommes avec elle qui étaient capables de parler, comme si cela lui était totalement naturel et évident. Pourquoi n'en était-elle pas capable ?

Depuis deux mois qu'elle se trouvait en leur compagnie, Angelica avait commencé à retrouver conscience. Elle s'était remise à réfléchir, ne pas recevoir de coups ni de blessures chaque jour faisait presque partie d'elle, elle s'était demandée s'il n'y avait pas quelque chose qui l'avait empêché de mourir. Or, en deux mois, il ne s'était absolument rien passé. Jack, lui parlait, néanmoins elle ne le regardait pas et restait inconsciente dans ces moments-là.

La jeune femme appréciait ce moment endormi où elle vivait. Lorsqu'il n'y avait pas de tempête, l'air était chaud et agréable. Elle sentait passer du temps sur le pont à laisser le soleil lui donner de la force. Si elle avait eu du mal à supporter sa tenture au départ, à présent elle n'y était totalement habituée. Sa peau blanche avait commencé à absorber des couleurs et lui donner un teint plus vivant. L'air marin lui manquait lorsqu'elle mettait pied à terre afin de s'approcher d'un rocher afin de lui parler.

Angelica les accompagnait à chaque fois et restait près d'eux durant leurs conversations. Elle tenait le vest de monsieur Gibbe, comme une enfant, afin de ne pas le perdre de vue. Ces endroits l'intriguaient, il y avait beaucoup de personnes, surtout des pirates qui se battaient entre eux ou étaient totalement ivres. Notamment à Tenaga, peut-être qu'il pensait plutôt à elle. Elle avait dit qu'elle n'était pas là, mais signifiait-elle qu'elle était un pirate ?

À part lors des tempêtes, elle n'était pas sur le bateau et laissait les deux hommes, ces charges. Si elle se sentait en sécurité auprès de l'homme balafré et un peu alcoolique, elle se méfiait toujours de Jack qu'elle avait tenté d'assommer une fois dans son sommeil. Elle était parvenue à stabiliser un cadavre puis s'était effondrée dans sa chambre en pleine nuit, alors qu'il était censé dormir. Au moment où elle avait son arme, celui-ci s'était levé et la tua. Pourquoi ne dormait-il pas ?

Cet incident s'était produit au bout d'une semaine. À l'époque, elle n'était pas arrivée à une telle récupération de sa conscience. Elle était encore bien trop effrayée et répondait principalement de ses pulsions ou instincts. Elle ne s'était pas encore rendue compte que cet homme n'avait jamais touché la main sur elle et n'avait vraisemblablement pas l'intention de le faire. Cependant, il lui sautait de l'eau qui dort. Une partie d'elle-même se tenait toujours prête à répondre en cas d'attaque.

Gibbe lui parlait aussi, et elle tentait de communiquer avec lui en utilisant ses mains, chose qu'elle ne faisait pas avec Jack qui lançait toujours des regards jaloux et de haine à son second, lequel les ignorait. Cet homme la mettait en confiance, il était jamais méchant avec elle, mais tentait à chaque fois de savoir si elle allait bien. Elle faisait bien, il était gentil. Lui au moins ne l'avait jamais la main sur elle, elle en était persuadée.

En se remettant à être consciente du monde extérieur, Angelica avait aussi récupéré des souvenirs, mais pas d'importance. Il ne s'agissait pas de souvenirs de son passé qui l'auraient probablement aidée à parler à nouveau. Elle se remémorait progressivement sa vie dans la prison, les traitements qu'on lui avait fait subir. Sa peur, sa douleur... Elle avait mis plusieurs mois pour devenir une copieuse vide, comme elle le était à présent. Au départ, elle était pleinement consciente de sa situation.

Ces retrouvailles des souvenirs, Angelica avait cherché des traces de blessures sur son corps, or elle n'en avait trouvé que peu, comme si elle n'en avait eu qu'un petit peu, voire pas du tout. Pourtant, elle se souvenait très clairement de ces journées de douleur qu'elle vivait sans arrêt. Certaines choses en elle lui soufflaient qu'elle n'était pas normale, mais différente des autres. Une bulle vaine lui indiquait que c'était la raison pour laquelle on en voulait à sa peau. Pourtant, elle se souvenait d'une autre raison qui expliquait pourquoi elle était encore en vie à ce moment précis.

En son regard, Angelica avait été terrifiée. Elle avait obtenu ce qu'elle voulait. Pourtant, certains signes lui avaient confirmé la violence de cette vision. Maintenant encore, elle appréhendait ce qu'elle avait obtenu. Elle avait peur, et nul ne la sauverait cette fois. Même pas Jack. D'ailleurs, pourquoi lui avait-il dit en elle ? Il cherchait probablement un moyen pour se débarrasser d'elle, et il l'ignorait à l'époque.

Cela pensait la blessée mal au cœur, sans qu'elle s'en rende compte. L'idée que Jack ne s'en souvenait pas la blessait profondément, comme si elle espérait quelque chose de sa part. C'était stupide. Pourquoi regretter-elle une telle chose, alors qu'elle le détestait de tout son être ? Elle était censée le haïr, pourquoi était-elle venue jusqu'à lui ? Pourquoi n'était-elle pas à la sortie de sa cellule ? Plus elle reprenait conscience, plus elle s'effrayait profondément dans son esprit. Pourquoi ?

Dans ces moments-là, des sentiments inconnus l'envahissaient. Elle ne réussissait pas à déterminer de quoi il s'agissait. Elle connaissait cet homme avant d'être pris prisonnière, elle en était plus que certaine. Dans ce cas, qui était-il pour elle ? Pourquoi envahissait-il ses pensées dès qu'il se trouvait près d'elle ? Pourquoi n'était-elle pas à la sortie de sa cellule ? Plus elle reprenait conscience, plus elle s'effrayait profondément dans son esprit. Pourquoi ?

Angelica ne savait pas quel rôle il avait joué dans sa vie, ni comment il l'avait retrouvée, ni pourquoi il l'avait amenée ici. Si cela avait été son intention de le laisser, pourquoi ne l'avait-il pas libéré plus tôt ? Pourquoi l'avait-il laissée souffrir ? Elle ne savait pas combien de temps s'était écoulé, depuis quand elle avait été enfermée, néanmoins Gibbe lui avait dit qu'elle ne l'avait pas vue depuis deux ans. Cela pouvait correspondre. Durant tout ce temps, il n'était pas venu une seule fois examiner quelque chose de bien. Elle ne comptait évidemment pas beaucoup pour lui. Elle était vraisemblablement une distraction.

Elle lui était plutôt reconnaissante de l'avoir fait échanger, toutefois elle lui en voulait de ne pas être arrivé plus tôt. Si tout avait été comme elle l'espérait dans son for intérieur, il serait venu bien avant. Or, il l'avait laissée souffrir deux années entières dans cet endroit qui était insupportable, en compagnie de ses gens terrifiants. Elle ne se souvenait plus être de rien, néanmoins elle savait qu'il l'avait faite souffrir plus d'une fois dans le passé.

Souvent, retournant le nuit, Angelica regardait des scènes quotidiennes qu'elle vivait le jour. Après, elle ne parvenait jamais à se redresser, et était obligée de faire bruis de la nuit. Gibbe et Jack dormaient toujours la nuit, ils venaient rarement sur le pont durant ces moments-ci, mais elle était consciente qu'elle était tranquille pendant un moment. Elle n'essayait l'aventure du bateau qui ne touchait pas à cause de l'angoisse, en profitant d'un petit vent frais qui emportait sans doute ces images au loin.

Pourtant, cela n'arrivait jamais. Ces rêves persistaient dans son esprit et la forçaient à se remettre un peu plus sur elle-même. Elle n'arrivait jamais à en parler à qui ce soit, elle ne trouvait jamais les mots pour expliquer ce qu'elle avait vécu. Elle souhaitait passer du temps, mais cela était trop demander. Dans ces instants de tristesse, elle regardait l'eau blanche et avait envie d'y tomber. Cependant, cette vue au bord d'elle-même permettait à lui rappeler qu'elle n'était normale et qu'elle ne mourrait pas aussi facilement.



lui possible existent.

Pourquoi ? Pourquoi ne pouvait-elle pas mourir ? Les blessures qu'on lui avait infligées durant ces deux années auraient dû la tuer. Elle se rappelait qu'ils bousillaient des ennemis partout sur son corps et regardaient le sang couler à l'infini, durant des heures, comme si elle ne pouvait s'en vider. Elle devenait conscient cinq litres de sang, or des dizaines s'écoulaient de ses veines, sans qu'elle pût comprendre pourquoi. Elle ne comprenait plus son corps. Anéé-elle toujours est ainsi ? Dans ce cas, pourquoi était-elle surprise ? Cela devrait

Mise à part sa quantité dérisoire de sang, Angelica en avait assez de sa sensibilité exorbitante quant aux blessures physiques. Pourquoi souffrait-elle tant pour une simple égratûre ? Lorsque Jack s'était réveillé l'instant d'après, il avait légèrement grimaqué de douleur, or c'était tout. Elle avait hurlé sous l'effet de la souffrance engendrée. Pourtant, elle savait au fond d'elle-même qu'elle n'était pas faible. Dans ce cas, pourquoi réagissait-elle de la sorte ? Qui pouvait répondre à ses questions ?

Pourquoi n'était-elle pas normale ? Quelle était cette voix qui la lui soufflait ? Pourquoi celle-ci ne répondait-elle donc pas à ses interrogations ? Elle ne demandait rien à Jack, car une partie d'elle se méfiait toujours de lui. Toutefois, elle avait comme l'impression qu'il connaissait les secrets tournant autour d'elle. Il n'était pas paru surpris de voir son égratûre de faible jour disparaître entièrement en à peine une journée. Il lui cachait quelque chose.

Il faisait nuit, Angelica bavait le vent très froid sur ses lèvres. La lune à moitié pleine était légèrement masquée par des nuages. Quelques étoiles tentaient de s'imposer sur cette large toile noire. L'océan sombre reflétait la lune ainsi que quelques étoiles, les plus brillantes. Cet univers était incroyablement calme, elle se perdait légèrement à la contemplation d'elle ne voyait jamais le ciel. Si, elle se sentait libre, bien. Ainsi, c'était sa à qui appartenait le monde. Tout du moins, celui de Jack et d'elle.

Angelica n'avait pas parlé depuis si longtemps qu'elle ne se souvenait pas de la dernière fois qu'elle avait articulé des mots. Lorsqu'elle était arrivée dans cette prison en Espagne, elle se rappelait qu'elle parlait, puis elle s'était progressivement tue. Pourquoi ne se souvenait-elle de rien sur sa vie, ni même de comment parler ? La nuit, dans ces moments de solitude après l'un de ces couchers du passé, elle s'essayait à parler, pour ne produire que quelques sons.

Elle savait lire, écrire, alors pourquoi ne parvenait-elle pas à former des mots avec sa voix ? Pourquoi celle-ci la trahissait-elle ? Pourquoi ne s'en souvenait-elle pas ? Elle passa sa tête sur ses genoux repliés sur elle, en réfléchissant. Si elle retrouvait ses souvenirs perdus, arriverait-elle à parler ? Elle hochait juste y parvenait... Ses pensées tournaient ne semblaient que porter pas de fruits. La jeune femme réussissait à prononcer quelques voyelles, mais c'était tout.

Après qu'elle tentait à nouveau de former un mot avec ses cordes vocales, sa gorge s'irrita et elle se mit à tousser à plusieurs reprises. Ses poumons la brûlaient, le douleur était insupportable. Au bout de plusieurs minutes, lorsqu'elle parvint enfin à se calmer, elle examina sa main. Celle-ci était encore produit. Depuis quelques temps, cette « toue » était devenue plus fréquente et surtout insidieuse. Elle toussait de plus en plus longtemps et en recrachait des quantités plus importantes à chaque fois.

Angelica regarda autour d'elle, à la recherche de quelque chose où elle pourrait s'essuyer la main. Elle remarqua un seau avec une corde qu'elle utilisait lorsqu'elle avait besoin d'eau, et pas spécialement douce, et que l'eau de mer faisait l'effaire. Elle s'en saisit avec la main qu'elle n'était pas utilisée pour se recouvrir la bouche, puis récupéra de l'eau. Ce n'était pas idéal, avec une seule main. Elle plongea l'autre dans le liquide salé et frais, en le regardant se colorer d'une autre couleur.

Après avoir frotté quelques instants, Angelica examina sa main : le sang était parti. Durant ces deux années, elle avait réussi à tuer les maladies, or celle-ci ne le faisait pas et progressait plutôt rapidement. Elle tentait tout de même à se procurer des deux côtés ne le rembarqué et avait toujours fait en sorte d'avoir un morceau de tissu où s'essuyer la main si elle venait à cracher du sang durant eux. Elle n'avait absolument pas besoin de leur prêt, ils ne pouvaient rien y faire de toute manière.

Un sentiment de peur ne le quittait tout de même pas. Elle savait ce que cela signifiait. Le moment était presque arrivé, et elle ne pouvait absolument rien y faire.

Publié sur [Fanfictions.fr](https://www.fanfictions.fr).
[Voir les autres chapitres.](#)

*Les univers et personnages des différentes oeuvres sont la propriété de leurs créateurset producteurs respectifs.
Ils sont utilisés ici uniquement à des fins de divertissement et les auteurs des fanfictions n'en retirent aucun profit.
2024 © Fanfiction.fr - Tous droits réservés*